

# RESTITUTION DE SYNTHÈSE

Arrondissement de Metz

Réunion de collège public

## **05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

Nous avons essayé de répondre aux questions proposées dans l'ordre. Chaque thème abordé a soulevé d'autres problématiques qui sont exposées ici.

### Quelles sont les matières fondamentales ?

-Le français (la langue maternelle en général) est à la base de toutes les autres matières. Elle apporte culture, connaissance de soi et des autres.

-Les autres matières participent toutes à leur façon à la construction de l'élève, à la formation de l'esprit. Elles sont toutes indispensables.

Problème : le français est mal maîtrisé par les élèves à l'entrée en sixième : il existe des lacunes dues à certaines méthodes du primaire, mais surtout de nouvelles matières prennent la place de l'enseignement du français au primaire comme au secondaire.

### Quels sont les savoirs qui doivent être acquis à l'issue de l'école primaire et du collège ? Comment s'assurer de leur maîtrise ?

-La maîtrise du français reste prioritaire : savoir comprendre un texte, argumenter, exprimer une idée.

-Un élève doit se connaître : (Quelles sont mes capacités, mes compétences ?), pour s'insérer au mieux dans la vie professionnelle

### Comment enseigner le français, les sciences et les mathématiques au collège pour que les élèves le maîtrisent davantage ?

-Il est urgent de redonner le goût de l'effort et d'élargir le champ des connaissances :

-d'abord à la maison, en valorisant ce qui a été fait par l'enfant.

-en cassant la mauvaise image de l'élève qui réussit (c'est « l'intello »).

-Les enseignants devraient avoir une meilleure connaissance de la psychologie des enfants.

→ Pour cela il est indispensable de transmettre les expériences des professeurs chevronnés vers les plus jeunes.

### Faut-il réaménager l'enseignement des langues vivantes ?

-Il faut d'abord maîtriser sa langue maternelle.

-Mais une langue vivante est indispensable aujourd'hui :

-nécessité de petits groupes d'élèves

-développer l'intervention de personnes extérieures (ex : assistant).

-Quand commencer une langue vivante :

-très tôt pour former l'oreille

-mais cela trouble les élèves en difficulté, qui d'ailleurs n'utiliseront pas tous cette langue plus tard.

-Peut-être une langue commune enseignée en Europe ?

### Faut-il introduire un volet de travail manuel et technique dans le socle commun ?

-Certaines choses sont à faire à la maison avec les parents.

-Il est nécessaire de développer le corps : adresse, confiance en son geste, conscience de la sécurité.

### Comment l'Ecole peut-elle éduquer au respect ?

-Une grosse part du travail se fait à la maison avec les parents : il faut accepter les contraintes

-La société actuelle n'encourage pas à l'effort, mais beaucoup d'élèves sont demandeurs de structures.

-Certains élèves en difficulté se sentent peu respectés vis-à-vis de ce qu'ils vivent au quotidien.

## 08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Evocation des élèves qui « rejettent la culture scolaire » : ils sont très peu nombreux, moins d'une dizaine pour le collège. Pour eux, le problème de la sanction est évoquée : elle doit être appliquée en fonction de ce qui est écrit dans le règlement intérieur. Les sanctions doivent être en proportion avec la faute commise et ne pas varier d'un élève à l'autre.

Les heures utilisées pour le soutien : elles sont remises en cause chaque année et dépendent des performances du collège. Malheureusement, quand les résultats sont bons, les heures de soutien allouées au collège sont en baisse.

Les programmes sont toujours aussi chargés, ce qui met une grosse pression sur les élèves. Dès la classe de 6<sup>ème</sup>, on repère des élèves qui sont anxieux et développent des maladies psychosomatiques. Les journées de classe sont longues et les enfants ont trop peu de temps pour leurs loisirs.

Un parent d'élève remarque que de nombreuses innovations sont lancées mais abandonnées trop vite, même si elles sont bénéfiques. Les professeurs sont du même avis : l'exemple de l'Education au Choix de Carrières (ECC) qui était une aide efficace de la préparation à l'orientation dès la classe de 6<sup>ème</sup> ; cette pratique a été abandonnée au bout de quelques années.

Le travail en groupe (4 élèves en général) ; d'une part, assez difficile en collège car ce type de travail est assez bruyant, d'autre part, le travail fourni par chaque élève est de qualité très inégale. On réaffirme la valeur au travail individuel, le seul qui soit vraiment formateur.

Les outils informatiques qui se développent sont intéressants et bien perçus des élèves car il n'y a pas de pratique d'écriture (ce qui les rebute fréquemment). Il faut donc les utiliser, mais en complément, en appoint.

Les professeurs ont expliqué qu'ils étaient loin d'être libres des activités qu'ils proposent en classe : nécessité de suivre le programme, de respecter un rythme de devoirs, d'inscrire tout ce qui se fait dans le cahier de textes de la classe, etc... Les parents sont pour l'autonomie des choix pédagogiques dans un cadre défini.

L'hétérogénéité des élèves : c'est perçu comme un facteur de difficulté. C'est acceptable dans le cadre d'un petit effectif.

La recherche documentaire plaît aux élèves : le CDI assume parfaitement son rôle avec une initiation dès la 6<sup>ème</sup> très efficace. Il faudrait une personne en salle multimédia afin que les élèves puissent s'y rendre en libre service (autre problème : la suppression des postes d'aides éducateurs, peu ou pas remplacés) ;

## Remarques complémentaires sur le débat

La première demi-journée a été consacrée à une discussion sur le constat de l'état de l'école. Au préalable, un collectif d'enseignants a rédigé une motion dont la lecture a été faite à l'ensemble des personnes présentes. Ci-dessous le document :

### GRAND DEBAT SUR L'ECOLE

#### Motion votée par l'Assemblée générale des personnels du collège Les Gaudinettes de Marange-Silvange

L'équipe éducative du collège de Marange-Silvange consciente des enjeux du grand débat sur l'école, souhaite en préalable à toute discussion, faire part de ses préoccupations.

1. La situation dans laquelle se trouve l'école actuellement découle de politiques menées par les différents gouvernements qui se sont succédés depuis ces dernières années. Il n'est donc pas question de rendre responsables les seuls enseignants et leurs pratiques pédagogiques.
2. Echaudés par les « soi-disant » négociations qui ont précédé la réforme des retraites, nous nous demandons si ce nouveau « grand débat », exercice de démocratie directe, organisé dans la transparence, n'est pas fait en réalité pour cacher des mesures qui sont déjà décidées par avance. D'autant que le gouvernement, n'a pas écouté les personnels de l'éducation qui étaient en grève au mois de mai (et a appliqué avec la plus stricte sévérité les retenues sur salaire, ce qui n'avait jamais été fait, ni dans le public ni dans le privé), et n'a tenu aucun compte des propositions émanant des différentes organisations syndicales. On nous demande, pour le grand débat de prendre sur notre temps libre, sans compensation de salaire; on comprendra dès lors une certaine réticence de la part des enseignants quant à leur participation à ce grand débat.
3. La forme de ce débat est pour le moins discutable voire démagogique:
  - comment un enfant de 11 ans, peut-il émettre un jugement sur les savoirs fondamentaux à acquérir au collège?
  - Il n'est bien sûr pas question d'exclure les parents de ce débat, et si les parents peuvent participer à certains points (par exemple, les questions 11 concernant la réussite scolaire des élèves, ou 15 concernant la lutte contre la violence et les incivilités, il nous paraît que d'autres questions ne les concernent pas directement ou ne sont pas de leur ressort (par exemple la question 22 concernant le recrutement, la formation et l'évaluation des enseignants). Par exemple, demande-t-on leur avis aux patients quand le ministère de la santé décide de mettre en œuvre telle ou telle politique touchant à la santé ?
  - On peut s'interroger sur la possibilité matérielle, en l'espace de quelques mois, de s'informer, de récolter, synthétiser et tirer des conclusions sur un débat de cette envergure; nous avons dû préparer ce débat en l'espace de 15 jours, et deux mois devraient suffire pour en tirer toutes les conclusions !!! Tout laisse donc à penser que les directions que doit prendre l'école sont déjà bien définies. Bel exercice de démocratie directe. Nous nous donnerons rendez-vous sur le site internet du Grand Débat où toutes les synthèses figureront!!
4. L'opinion publique méconnaît les conditions de travail et les salaires des personnels de l'éducation : le salaire des enseignants est calculé sur 10 mois répartis sur 12, les vacances d'été étant une période de congés sans solde, pas de comité d'entreprise, de 13°, 14° ou 15° mois, de voiture de fonction, d'aide à l'équipement, de frais professionnels, de chèques déjeuner, sans parler des 35h. Il faut savoir que la plupart du temps les enseignants travaillent bien plus de 35 h par semaine. Les salaires n'ont pas été revalorisés depuis 3 ans, accusant un retard de 3,6%, l'année 2003 sera encore un année blanche, alors qu'on annonce un inflation de 2,5% et les conditions de travail se

dégradent d'année en année: horaires planchers, nouvelles tâches qui sont parfois éloignées du métier d'enseignant, annualisations dans certains domaines, effectifs par classe trop importants pour certaines matières....

Demander aux enseignants de venir au collège le mercredi après-midi suppose qu'ils n'ont rien d'autre à faire à ce moment là : or ce temps est nécessaire aux préparations de cours, aux corrections, et parfois aussi à des cours particuliers, (cela prouve que la situation financière des personnels est peu enviable) ou des formations personnelles.

C'est pourquoi de nombreux enseignants ne seront pas présents lors des débats du mercredi après-midi.

5. Nous considérons aussi que le débat est biaisé non seulement sur la forme, mais aussi sur le fond et que la plupart des mesures à prendre sont déjà programmées : l'objectif principal du ministre et du gouvernement n'est pas d'améliorer le fonctionnement de l'école pour la réussite de tous les élèves, mais bien de faire des économies. Pour étayer nos convictions nous nous appuyerons sur un certain nombre de déclarations faites lors de la réunion du 28/10/03, à l'Assemblée nationale, à la commission des finances qui préparait le budget de l'éducation nationale :

1. « Le grand débat national doit permettre un état des lieux précis, mais ne doit pas préjuger des solutions qui seront finalement retenues dans la loi de programme. » (P. Auberger, rapporteur du budget)

*donc, le grand débat ne servira à rien : s'il ressort massivement des consultations qu'il est nécessaire d'augmenter le budget de l'EN pour améliorer le fonctionnement de l'école, le ministre pourra ne pas en tenir compte !!!*

2. « La lourdeur de la gestion du personnel peut être combattue par une meilleure organisation des options et la bivalence, ce qui implique des réformes complexes, et le ministère s'interroge sur le fait de savoir s'il ne vaut pas mieux attendre que le grand débat sur l'éducation n'amène naturellement à poser ces questions de façon concrète. » (X. Darcos)

*on ferait donc ressortir ce point de vue des synthèses ? par quel tour de prestidigitation ? les enseignants refusant bien évidemment la bivalence : ce serait un retour en arrière important, après la suppression du corps des PEGC, on voudrait remettre en cause la spécialisation des professeurs et le niveau exigeant de leur diplôme ? C'est aussi une assurance pour des enseignements de moindre qualité.*

3. « D'autres champs d'économie sont possibles dans l'éducation. Certains passent par la redéfinition des services par développement de la bivalence, l'annualisation des services et la rationalisation des offres de formation, notamment pour les petits diplômes. » (L. Ferry)

« La mise en place de la bivalence des professeurs au collège serait une très bonne chose. Il est clair que de nombreux professeurs d'allemand, qui sont, en général, des personnes très cultivées, pourraient assurer d'autres enseignements, par exemple, un cours d'histoire de classe de sixième. » (L. Ferry)

4. « La lourdeur de la gestion du personnel peut être combattue par une meilleure organisation des options et la bivalence. » (X. Darcos)

« Les options qui consistent par exemple en l'étude d'une langue rare, doivent être rationalisées car elles concernent peu d'élèves mais représentent un coût de recrutement très élevé. » (X. Darcos)

« Il faut résoudre la question des classes de faibles effectifs, par exemple en STI, littérature ou langue allemande. Quel montant d'économies pourrait-on faire si l'on y remédiait ? » (P. Auberger)

*La suppression de certaines options entraînera un appauvrissement de la diversité des enseignements, des programmes, donc un appauvrissement des choix pour les élèves et un rétrécissement de leur culture générale.*

5. « Les données concernant la multiplication des options et les coûts en résultant mériteraient d'être largement diffusées. (...) Contre l'opinion trop souvent répandue au sein de la population, souvent avec la complicité des médias, selon laquelle il est nécessaire de dépenser toujours plus, il faut défendre l'impératif d'une gestion saine et économe des deniers publics. » (P. Méhaignerie, président)

6. « Concernant la relation entre les effectifs des classes et le niveau des résultats, il semble que cela ne donne des résultats probants que pour les élèves en grande difficulté, ceux qui se situent dans la moyenne ne voient pas leurs résultats significativement améliorés par la réduction du nombre d'élèves par classe. Par ailleurs, on constate dans de nombreuses régions une surcapacité des établissements scolaires. » (P. Méhaignerie, président)

7. « Il est vrai que 30 heures de cours ou plus par semaine constituent le maximum pour les élèves ; la généralisation des équipements informatiques devrait favoriser un travail plus autonome nécessitant un accompagnement différent des cours classiques ; comme l'autonomie progresse avec l'âge, le temps scolaire pourrait diminuer. » (X. Darcos)

### Conclusion :

Nous constatons que l'objectif du gouvernement est de réduire l'offre d'enseignement, d'augmenter la flexibilité de la gestion des personnels et de réaliser le plus d'économies possibles : gageons que ces différents points ressortiront des conclusions du grand débat, comme du chapeau d'un magicien.

Le vocabulaire employé par nos ministres est emprunté directement au monde de l'entreprise et a de fortes connotations néo-libérales.

Mais nous affirmons que l'école n'est pas une marchandise, les enseignants ne sont pas des machines qu'il faut chercher à rentabiliser et les élèves ne sont pas des produits finis plus ou moins formatés. Il y va de l'enjeu de l'éducation dans notre pays et de son image, tout comme de l'avenir et de l'épanouissement de chacun de ses citoyens. L'éducation doit rester une richesse nationale, et pour cela il faut y mettre le prix !!!

---

## **Trois priorités pour l'Ecole**

1 Maîtrise de la langue maternelle

2 Organiser la transmission de l'expérience des enseignants chevronnés vers les plus jeunes

3 Revaloriser l'effort et le travail des élèves et redonner une priorité à l'application des droits et des devoirs